

n° 1

13 avril 2021

Viticulture Auvergne



À retenir cette semaine

Épisode de gel sévère du 6 au 8 avril et du gel à nouveau prévu pour cette semaine

Mildiou : œufs d'hiver pas mûrs et absence de pluie = risque nul

Oïdium : risque de contamination presque nul

Excoriose : risque de contamination nul

Mange-bourgeons : des dégâts signalés sur 2 parcelles (5 à 10%)

BSV réalisé à partir des observations parcellaires des 2 vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 22 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

Données du réseau

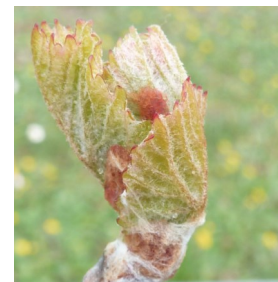
15 parcelles renseignées, 13 dans le vignoble de Saint Pourçain, 2 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Le modèle de prévision de risque utilisé est RIMpro de Newfarm.

Stades phénologiques

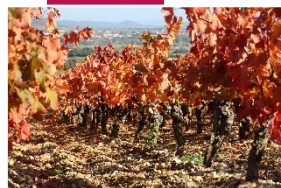


Bourgeons gelés



Stade éclatement du bourgeon

La semaine dernière, on pouvait voir les bourgeons commencer à débousser : les stades s'étaient de bourgeons encore dans le coton à éclatement du bourgeon. Malheureusement un épisode de froid sévère a stoppé net leur progression et gelé une bonne partie des parcelles. Selon les secteurs, les dégâts s'échelonnent de 5% à 100%. Il semblerait que les dégâts soient plus importants dans l'Allier, notamment dans le nord vignoble. Il est à craindre que les températures à nouveau froides cette semaine fasse empirer la situation.



Il n'y a malheureusement pas grand-chose à faire suite au gel. Il faut attendre que la vigne repousse et observer sa vigueur. La repousse risque d'être buissonnante. Il est préférable de « nettoyer » le cep cet été, alors que les pousses sont encore vertes. Cela vous permettra de gagner du temps à la prochaine taille, et d'éviter les plaies de tailles trop nombreuses.

Situation sanitaire



La contamination se fait par temps humide et plus doux. Le temps annoncé n'est donc pas favorable, le risque de contamination est nul



Les œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs, il n'y a pas de pluie annoncée pour la semaine, et les températures sont trop basses pour qu'il y ait une contamination. Le risque est donc nul.



Les contaminations primaires ne sont possibles que s'il y a conjonction de 3 facteurs :

- maturité des cléistothèces (organe de conservation hivernal)
- présence d'organe vert (la contamination est possible dès le débourrement)
- occurrence d'une pluie d'au moins 2 mm. C'est le seul moment dans le cycle où la pluie est nécessaire

Il n'est pas possible de savoir si les cléistothèces sont mûrs. Mais il n'y a pas de pluie annoncée, et les organes verts sont très peu présents. Le risque de contamination est donc très faible.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.

<http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

